

## Vendredi 31 mars | Avez-vous peur de témoigner de votre foi ?

*“Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles... J’aurai honte de lui quand Je viendrai...” Lc 9. 26*

Avez-vous peur de témoigner de votre foi ? Beaucoup d’entre nous sont dans ce cas. Pourquoi ? Pour de multiples raisons. 1- nous sommes trop affairés, trop accaparés par mille détails de notre vie quotidienne. Nous négligeons ce qui devrait être la priorité de tout disciple de Christ. Satan est content quand il nous détourne ainsi de notre rôle. 2- nous manquons d’enthousiasme. Notre amour pour Lui s’est un peu refroidi précisément parce que nous avons cessé de chercher à Lui obéir. Progresser, grandir dans une meilleure connaissance de Jésus est nécessaire à notre épanouissement de chrétien. Sans développement spirituel nous nous atrophions et notre désir de Le faire connaître aux autres s’épuise peu à peu. 3- nous avons peur d’être rejetés par les autres si nous commençons à leur parler de Jésus. Selon Thom Rainer, une personne sur quatre refusera de vous écouter, mais quatre sur dix seront heureuses de le faire si vous leur dites que vous vous sentez concerné par leur destinée. Autrement dit, notre crainte du rejet est bien mal fondée. Seule une minorité de gens passera son chemin, le plus souvent leur réaction étant causée par une blessure du passé. 4- nous ne croyons plus vraiment à l’enfer. Naguère les prédicateurs parlaient souvent d’une éternité sans Dieu et accentuaient la réalité de ce lieu. De nos jours, la peur de se retrouver en enfer s’est émoussée, aussi les chrétiens évitent-ils de s’appesantir sur cette idée. Trop d’entre nous ont perdu le sentiment d’urgence qu’avaient nos anciens à encourager les non-chrétiens à placer leur confiance en Jésus avant qu’il soit trop tard. 5- nous avons peur d’être taxés d’intolérance. Pourtant le message de l’Evangile ne tolère pas d’autre “chemin vers le salut que le Christ.” 6- nous avons perdu l’habitude de témoigner ! Sa Parole pour aujourd’hui : n’ayez pas honte de Lui ni de Ses paroles ! Témoignez !

*B-1 an : Dt 19-20 et Mt 16    B-2 ans : Dt 26 et Jn 11*

## Samedi 1 avril | La satisfaction, ça s’apprend !

*“J’ai en effet appris à me contenter toujours de ce que j’ai.” Ph 4. 11*

C’est dans la nature de l’homme d’être perpétuellement insatisfait de ce qu’il a acquis ou réalisé au cours de sa vie. Vouloir toujours mieux réussir n’est pas mauvais en soi : le savant ne doit jamais se reposer sur ses lauriers sinon son appétit de recherche et de découverte s’étioiera. Paul n’était pas homme à prendre sa retraite. Même à quelques jours de son exécution il réclame à Timothée ses livres et ses notes (2 Tm 4. 11). Sa tâche n’était pas terminée, il ne pouvait donc pas se contenter d’attendre sans rien faire l’aube de son dernier jour. Il avait par contre appris à se contenter de ce qu’il avait à n’importe quel moment de sa vie. Cet apprentissage exige du temps et beaucoup d’efforts. Paul avait dû traverser des années de difficultés, de déceptions, de souffrances, avant de pouvoir affirmer qu’il était “satisfait” de tout ce qu’il avait à sa disposition. Comparez son attitude avec celle de John Rockefeller, répondant à un journaliste qui lui demandait combien il voulait encore gagner avant de se déclarer satisfait de sa fortune : “Juste un peu plus !” Comment apprend-on à être satisfait de ce que l’on a acquis ? 1- En analysant d’abord quels biens sont essentiels à notre vie. Jésus a déclaré : “Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements nécessaires pour votre corps...” (Mt 6. 25). Paul a écrit ailleurs : “nous n’avons rien apporté dans ce monde, et nous n’en pouvons rien emporter... si nous avons la nourriture et les vêtements, cela doit nous suffire” (1 Tm 6. 7-8). 2- En évaluant les bénédictions que Dieu nous a accordées “en supplément” de nos besoins essentiels. Soyons reconnaissants pour ces privilèges et partageons-les avec les autres. 3- Prenez la résolution de vous contenter de ce qu’Il vous donnera demain. C’est un choix à faire chaque matin, choix qui va à l’encontre de nos désirs naturels. Pourtant c’est une attitude que nous devons maintenir, quelles que soient les circonstances.

*B-1 an : Jos 21-22    B-2 ans : Dt 27 et Jn 12*

## Dimanche 2 avril | Défendez la vérité de la Parole de Dieu !

*“Priscille et Aquilas le prirent à part pour lui expliquer plus exactement le chemin du Seigneur.” Ac 18. 26*

L'enthousiasme ne remplace pas la connaissance ! Comment réagirez-vous si vous entendez quelqu'un expliquer la Parole de Dieu d'une manière qui n'est pas conforme à la vérité biblique ? Luc nous rapporte un incident qui eut lieu à Ephèse. Paul vient de quitter Priscille et Aquilas, ses amis et compagnons de mission, pour un voyage éclair à Jérusalem. Pendant son absence, un ami nommé Apollos arrive à Ephèse, et se met à prêcher l'Évangile avec enthousiasme et talent. Il s'avère qu'il a fait partie du groupe des disciples de Jean-Baptiste, aussi, malgré sa grande connaissance des textes bibliques, ne connaît-il pas la valeur du baptême tel que Jésus l'a enseigné à Ses disciples (Mt 28. 19-20). Son enseignement se borne à convaincre son auditoire de la nécessité de se repentir de ses péchés et de se tourner vers Jésus. Après avoir assisté à l'une de ses rencontres, Priscille et Aquilas demandent un entretien privé avec Apollos. Ils lui parlent alors des événements qui eurent lieu à la Pentecôte avec la venue du Saint-Esprit et de la puissance divine qui anime désormais les disciples de Jésus. Notez : 1- Le couple ami de Paul ne critique pas le travail d'Apollos. Ils reconnaissent la valeur de son témoignage. 2- Ils n'abordent pas le prédicateur devant son auditoire, mais le prennent à part pour le mettre au courant de la pleine signification du baptême. Ils l'introduisent en quelque sorte à la personne du Saint-Esprit qu'Apollos ne connaissait pas encore. 3- Suite à leur explication “fraternelle” Apollos devient un collaborateur apprécié de l'apôtre Paul (1 Co 3 et 4). Trois leçons se dégagent de cette anecdote : a- si notre connaissance de la Parole de Dieu est supérieure à celle d'un autre, sachons l'aider à progresser sans jamais le critiquer ni lui faire sentir qu'il manque de discernement. b- ne demeurons pas silencieux par peur de blesser notre frère ou sœur. La vérité de la Parole de Dieu est trop importante. c- restons humbles en toute occasion : demain, ce sera peut-être notre tour de recevoir un enseignement dont nous aurons besoin ! *B-1 an : Jos 23-24 et Mt 17      B-2 ans : Dt 28 et Jn 13*

## Lundi 3 avril | A l'écoute de Dieu (1)

*“Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute...” 1 S 3. 9*

Trop de chrétiens s'imaginent que la prière est le moyen de s'adresser à Dieu, sans jamais se demander si Dieu ne désire pas parfois S'adresser à eux. Sachant qu'Il est un esprit invisible, comment peut-Il S'adresser à nous ? 1- Au travers de Sa Parole, qui est une révélation de Sa pensée et de Ses plans : un verset que nous avons lu et relu, soudain, un jour, prend un sens nouveau dans notre vie. 2- Au travers des paroles d'autres personnes, mais nous sommes parfois tellement préoccupés par nos petites affaires que nous négligeons d'écouter les autres ! 3- Par la voix de Son Esprit. Le Saint-Esprit est là pour nous conduire, nous corriger, nous encourager, nous consoler et parfois nous pousser au-delà de nos limites. Mais beaucoup d'entre nous ne s'imaginent même pas que Dieu pourrait vouloir leur parler. Pourtant la Bible est pleine d'anecdotes où Dieu S'est adressé à Ses enfants. L'essence du Christianisme est une relation personnelle entre Dieu et Ses enfants. Dieu S'adresse toujours à Ses enfants mais on ne peut établir une relation profonde entre deux personnes à coup de monologues ! Des relations durables et profondes s'établissent grâce à des contacts intimes et réguliers, au travers d'échanges entre deux personnes qui savent se parler et s'écouter. Voilà pourquoi il est si important de mettre de côté un temps chaque jour pour entrer dans Sa présence. Savoir écouter la voix de Dieu lorsqu'Il S'adresse à nous par Son Esprit est plus que souhaitable, c'est absolument essentiel. Paul a écrit : “Vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous” (Rm 8. 9). Le jour où vous abandonnez votre vie entre les mains de Jésus, votre vie ne peut continuer selon sa routine ancienne. Vous devez marcher par la foi en faisant confiance à Dieu et vous mettre à l'écoute de Sa voix et de Son Esprit. Vous n'apprendrez pas du jour au lendemain à entendre Sa voix. Le jeune Samuel ne comprit pas tout de suite que Dieu s'adressait à lui (1 S 3. 4-12). Néanmoins, il était prêt à écouter et c'est cela qui compte ! *B-1 an : Jg 1-2      B-2 ans : Dt 29 et Jn 14*

**Mardi 4 avril | A l'écoute de Dieu (2)**  
*"Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu." Jn 8. 48*

Beaucoup d'entre nous n'acceptent pas facilement les directives divines pour leur vie. Pourquoi cela ? Parce que nous rencontrons souvent des gens qui affirment suivre la volonté de Dieu mais dont la conduite nous effraie quelque peu : ces gens semblent avoir subi une ablation de leur matière grise au point de s'attendre à ce que Dieu choisisse la couleur de leurs chaussettes ou le restaurant où ils iront manger le soir. Ils se targuent d'entendre Sa voix à chaque heure de la journée, de vivre une vision par jour ou un miracle par semaine ! Nous réagissons à ce genre de pression en fuyant dans la direction opposée ! Il nous semble alors que les directives données par l'Esprit Saint vont à l'encontre de la raison humaine et de notre sens de la logique. Habités à nous débrouiller par nous-mêmes, nous hésitons à laisser Dieu diriger notre vie. Nous souhaitons recevoir des directives claires et précises alors que Sa voix nous paraît mystérieuse et évasive. Nous nous sentons poussés dans nos retranchements, lorsque le Saint-Esprit nous conduit dans une direction particulière, aussi ne pouvons-nous nous empêcher d'analyser cette directive avant d'en conclure que tout cela n'est pas très logique et qu'il vaut mieux la laisser tomber. Et nous perdons de précieuses directives pour notre vie ! Certains d'entre nous souhaitent obéir à l'Esprit de Dieu, sans savoir vraiment lorsqu'Il leur parle. "Suis-je en train d'écouter la voix de Dieu ou seulement les désirs de mon propre cœur ?" Pour éviter de couler, nous décidons de ne pas nous aventurer dans l'eau ! Cette réaction est normale. Nous sommes tous passés par de tels moments de doute. Pourtant Paul a écrit : "Si nous vivons par l'Esprit, nous devons aussi marcher par l'Esprit" (Ga 5. 25). Si vous n'ouvrez pas votre cœur à l'Esprit de Dieu et si vous ne marchez pas à Ses côtés, votre vie spirituelle risque de devenir artificielle, ennuyeuse et pire que tout, dénuée de tout fruit. Ne marchez pas dans cette voie !

*B-1 an : Jg 3-4 e Mt 18    B-2 ans : Dt 30 e Jn 15*

**Mercredi 5 avril | A l'écoute de Dieu (3)**

*"Le Père enverra en Mon nom l'Esprit Saint... Il vous enseignera tout et Il vous rappellera tout ce que Je vous ai dit." Jn 14. 26*

Reconnaître les directives du Saint-Esprit pour votre vie est important car : 1- votre destinée pour l'éternité en dépend ! Si aujourd'hui vous êtes chrétien, vous pouvez sans doute vous souvenir de cet élan intérieur qui vous a, un jour, attiré à Dieu et vous a permis de reconnaître Jésus-Christ comme votre Sauveur. Et si vous êtes enfant de Dieu, cela ne veut pas dire qu'Il a cessé de chercher à vous attirer plus près de Lui. 2- votre assurance du salut en dépend ! La prochaine fois que vous vous trouvez dans un aéroport, prêtez attention à l'attitude des passagers qui possèdent un billet confirmé de départ et à ceux qui sont en attente de confirmation. Les premiers lisent leurs journaux, boivent une tasse de café, discutent avec leurs amis ou même somnolent dans un fauteuil, tandis que les autres arpentent avec nervosité la longueur du comptoir de réservation dans l'attente d'une place confirmée en dernière minute. L'assurance d'une place fait la différence entre eux. Si vous appreniez que dans un quart d'heure vous seriez devant Dieu, quelle serait votre réaction ? Vous mettriez-vous à arpenter votre salon en vous rongant les ongles ou diriez-vous : "Plus que 15 minutes à attendre ?" Paul écrit : "L'Esprit lui-même rend témoignage que nous sommes enfants de Dieu" (Rm 8. 16). En d'autres termes, l'Esprit vous murmure : "Détends-toi, tu as fait confiance à Christ, tu es en vol pour le paradis !" 3- votre croissance comme chrétien en dépend ! Ecoutez ces paroles : "Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (Jn 16. 13). En tant que croyants nous devons lire toute la Parole de Dieu, mais la Bible est un gros livre : nous ne pouvons l'assimiler d'un seul coup. Aussi Dieu nous rassasie-t-Il par petites bouchées. L'Esprit Saint a le don de mettre en valeur telle ou telle vérité essentielle pour notre croissance du moment.

*B-1 an : Jg 5-6    B-2 ans : Dt 31 e Jn 16*

## Jeudi 6 avril | Servez-vous de ce que Dieu a placé en vous !

*“Contentons-nous de faire ce que nous avons été appelés à faire.” Rm 12. 6 (LM)*

Dieu s’attend à ce que vous Lui donniez le meilleur de vous-même. Il tient à ce que vous mettiez à profit les talents qu’Il vous a donnés, au lieu de vous plaindre de ne pas avoir ceux qui vous tentent le plus ou d’envier ceux des autres. Lorsque vous cherchez à faire ce qu’Il ne vous a pas demandé, vous tentez l’impossible, comme faire entrer un éléphant par la porte d’une étable. Non seulement vous perdrez du temps précieux à tirer et à pousser en vain le pauvre animal, mais vous gaspillerez aussi les talents certains qu’Il vous a donnés pour accomplir d’autres tâches ! Etablissez une liste des choses que vous savez bien faire et de celles dont vous vous sentez incapable. “Par la grâce de Dieu je vous conjure d’avoir une saine opinion de vous-même et de vos aptitudes...” (Rm 12. 3 LM). Recherchez l’aide de vos proches. Dites-leur que seule la vérité vous intéresse, pas les flatteries vaines. Demandez-vous dans quel domaine de votre vie vous avez vu des fruits tangibles, attestés par l’opinion d’autrui. John Maxwell a dit un jour : “Si vous pensez que Dieu vous a appelé à être un leader, jetez un coup d’œil par-dessus votre épaule et comptez ceux qui vous suivent. S’il n’y a personne, vous êtes juste parti faire une petite promenade solitaire !” Mais faites attention, car votre liste de talents ne tient pas compte du fait que vous êtes absolument unique. Dans la Bible on trouve très peu de définitions précises des dons spirituels. En fait, plus votre maturité spirituelle s’accroîtra, plus vous manifesterez la présence de plusieurs dons bien distincts. Vous en viendrez à servir ou à enseigner ou à donner avec générosité en raison de votre maturité spirituelle plutôt que d’un don spirituel particulier. La meilleure tactique est de faire des essais ! Ne perdez pas de temps à essayer de découvrir quel don spirituel vous croyez avoir reçu : agissez en fonction de ce que vous avez déjà en vous. Votre engagement révélera vos talents ! Vous ne les découvrirez jamais si vous ne faites rien !

*B-1 an : Ps 41-44*

*B-2 ans : Dt 32 et Jn 17*

---

## Vendredi 7 avril | Vous êtes le temple du Saint-Esprit

*“Vous ne devez plus vous comporter comme les gens des nations... à l’intelligence obscurcie” Ep 4. 17-18*

Savez-vous que 40% des habitants de notre planète ne peuvent pas apercevoir la Voie lactée simplement parce que l’éclairage artificiel les empêche, la nuit, de contempler la voûte étoilée ? En Europe nous sommes parmi les plus défavorisés ! Rares sont ceux qui peuvent observer de chez eux les étoiles sans subir un certain niveau de pollution lumineuse. N’est-ce pas aussi une image sur le plan spirituel de la difficulté que nous avons tous à voir clairement ce que Dieu voudrait nous montrer ? Trop souvent nous nous arrêtons sur le côté négatif de notre vie : nos échecs passés, nos faiblesses ou celles des autres, notre incapacité à gérer nos problèmes, nos relations, nos émotions... etc. Ou encore nous nous concentrons sur tout ce qui va mal autour de nous, dans notre société, sur notre lieu de travail, dans notre église même. La “pollution” nous empêche de scruter avec confiance l’horizon d’où notre salut viendra (Lisez Ph 3. 20). Or le Seigneur nous a équipés d’un “filtre antipollution” ! Ne le saviez-vous pas ? En effet “votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu” (1 Co 6.19). Avec votre nouvelle naissance, vous avez reçu le Saint-Esprit et en même temps un esprit sain, stable et équilibré, vous permettant de lutter avec succès contre les influences du monde. Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, nous dit Paul (1 Co 6. 19). Par l’Esprit qui habite en vous, vous pouvez rendre “captive” entre les mains de Jésus chacune de vos pensées (2 Co 10.5). Ne vivez plus dans l’angoisse du lendemain, l’avenir appartient à votre Père céleste et Il a promis de ne jamais vous abandonner. Son Esprit ne s’éloignera pas de vous et qui plus est Il est source de force, d’amour et de sagesse (2 Tm 1. 7). Vous avez ainsi la meilleure raison de vous comporter comme un enfant de la lumière et non comme “les gens des nations” qui “ont l’intelligence obscurcie” ! Concentrons-nous donc sur notre relation avec Dieu et allons de l’avant avec assurance !

*B-1 an : Jg 7-8 et Mt 19*

*B-2 ans : Dt 33 et Jn 18-19*

*“Comment pourrais-je remonter vers mon père, si le garçon n'est pas avec moi ?” Gn 44. 30*

Parents croyants, avez-vous passé des nuits blanches à prier pour vos enfants parce qu'ils ne marchaient pas avec le Seigneur ? Lorsque Juda et ses frères descendirent en Egypte la seconde fois, accompagnés de leur plus jeune frère Benjamin, Joseph fit emprisonner ce dernier et dit aux autres qu'ils pouvaient rentrer chez eux sans lui. Or Juda s'était porté garant devant son père du retour du jeune garçon, aussi déclara-t-il à Joseph : “Comment pourrais-je remonter vers mon père si le garçon n'est pas avec moi ?” Une question qui brûle peut-être aussi votre propre cœur : comment pourriez-vous vous présenter un jour devant Dieu sans les enfants qu'Il vous avait confiés ici-bas ? Est-ce seulement un vœu pieux ou Dieu a-t-Il promis de sauver vos enfants ? Les enfants de croyants, aujourd'hui égarés loin de Dieu, deviendront-ils tous des fils prodigues ? Après tout, ne sont-ils pas libres de choisir le chemin qu'ils veulent emprunter, au mépris de l'enseignement que vous leur avez procuré ? L'auteur des Proverbes affirme : “Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas” (Pr 22. 6). Mais entre sa jeunesse et ses vieux jours, acceptez qu'il puisse vivre loin de cette voie que vous lui avez tracée ! Devez-vous vivre dans la crainte et l'espoir à la fois, ou pouvez-vous faire preuve d'assurance que vos enfants vous accompagneront dans le royaume de votre Père ? Que disent les Ecritures ? Que si Dieu fait une promesse, Il l'accomplira sûrement. Par deux fois dans la Bible Dieu affirme que rien ne Lui est impossible (Gn 18. 14 et Jr 32. 27). Or dans les deux cas cette affirmation est suivie de promesses divines concernant des enfants à venir. Dans la Genèse, Sa promesse était que Sara donnerait naissance à un enfant, Isaac. Dans Jérémie, Dieu s'adresse à ceux qui rentreront en Israël après l'exil : “Je leur donnerai un seul cœur et une même façon d'agir pour qu'ils me respectent toujours. Alors ils seront heureux, eux et leurs enfants après eux” (Jr 32. 39). Etrange coïncidence ? Alors que Dieu affirme Sa toute-puissance, Il précise que vos enfants seront inclus dans Ses promesses, même s'Il doit les ramener d'un lointain exil !

*B-1 an : Jg 9-10*

*B-2 ans : Dt 34 et Jn 20-21*

## Dimanche 9 avril | S'Il l'a promis, Il l'accomplira ! (2)

*“Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin...” Ac 2. 39*

Vous savez que Dieu est Tout-Puissant, mais savez-vous aussi qu'Il ne s'intéresse pas seulement à vous mais aussi à toute votre famille ? Dans le livre des Actes, Paul et Silas se retrouvent dans un cachot au fond duquel ils se mettent à chanter les louanges de Dieu. Quand un tremblement de terre ouvre les portes des cellules, le gardien de la prison décide de se donner la mort, persuadé que les prisonniers se sont enfuis. Paul et Silas l'en dissuadent et le gardien, effrayé par la puissance de leur Dieu, s'écrie : “Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?” Remarquez comment Paul profite de la situation pour lui montrer le chemin du salut, promis non seulement à lui mais aussi à toute sa famille, y compris ses enfants ! En acceptant le salut en Jésus, le gardien s'approprie la promesse faite à tous ceux qui vivent sous son toit. Entendons-nous bien : cela ne veut pas dire que vos enfants ne s'éloigneront pas de vous et de votre enseignement. Ils devront faire leurs propres expériences, lutter contre leurs doutes, succomber à leurs tentations, briser peut-être votre cœur et celui de Dieu. Mais Dieu vous promet qu'Il ira les chercher même jusqu'aux extrémités de la terre, si nécessaire, pour les ramener dans Son Royaume. Le jour de la Pentecôte, notez que la promesse divine s'adresse à ceux présents, mais aussi à leurs enfants, même s'ils ne sont pas avec leurs parents, même s'ils sont encore très loin du salut. Une dernière pensée : Dieu aime vous entendre prier pour vos enfants chaque jour, Il se plaît à vous écouter répéter Ses promesses. Il déclare à Esaïe : “Mon Esprit, qui repose sur toi, et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants... dès maintenant et à toujours” (Es 59. 21). Le croyez-vous vraiment ? Si vous le croyez, déclarez-le haut et fort !

*B-1 an : Jg 11-12 et Mt 20*

*B-2 ans : Ct 1-2*



## Lundi 10 avril | Il n'a rien fait au hasard !

*“Je Te célèbre, car je suis une créature merveilleuse...” Ps 139. 14*

Louer le Seigneur pour les bénédictions qu’Il nous a accordées est une chose, mais continuer à Le célébrer quand les difficultés s’amoncellent à l’horizon est autrement difficile. Et que dire quand la maladie et la souffrance viennent miner notre santé ? Job a traversé une période cruelle où il paraissait avoir abandonné tout espoir de retrouver bonheur et santé. Aurait-il pu s’écrier comme David : “Je Te célèbre car je suis une créature merveilleuse” ? Certes Dieu a créé avec notre corps une “machine” merveilleuse. Vous savez combien complexes sont l’œil ou le cerveau humain, subtilement agencés les articulations de nos membres et délicatement tendues nos cordes vocales, mais si vous souffrez sur un lit d’hôpital, malade ou blessé, penserez-vous à Le célébrer pour le corps incroyable qui est le vôtre ? Saviez-vous que Dieu a aussi inclus dans cette “machine” qu’est le corps humain des “capteurs” de douleur ? Des millions sont disséminés sur la surface de votre peau, pas au hasard, mais en fonction des besoins spécifiques de votre corps. Ils enregistrent les sensations de pression, de chaleur et de froid, fournissant des informations essentielles à votre cerveau. La complexité de ce réseau de capteurs est phénoménale et pourtant vous réfléchissez sans doute peu souvent à l’importance des sensations que votre peau enregistre. Sauf quand vous effleurez accidentellement une surface brûlante qui vous fait réagir au centième de seconde ! Quelques personnes dans le monde souffrent d’une anomalie génétique rare appelée analgésie congénitale : elles ne ressentent aucune douleur. Les capteurs enregistrent bien la pression exercée sur la peau ou le froid et le chaud, mais sans que le cerveau soit capable de considérer ces informations comme des signes de douleur. Et c’est un inconvénient terrible ! Avez-vous jamais imaginé célébrer votre Créateur pour les signes de douleur qu’Il a inclus dans votre corps ? Et pourtant, comprenez-le bien : Il n’a jamais rien fait au hasard. Même le choix de vous sauver était calculé !

*B-1 an : Jg 13-14*

*B-2 ans : Ct 3-4*

---

## Mardi 11 avril | Palier par palier

*“Nous sommes transformés par l’Esprit pour devenir semblables au Seigneur, passant d’une gloire à une gloire plus grande encore.” 2 Co 3.18*

Pouvez-vous porter un jugement honnête sur votre progrès spirituel, sans vous laisser envahir par le découragement ou un sentiment de culpabilité ? Pouvez-vous mesurer le chemin qu’il vous reste à parcourir, tout en appréciant les progrès que vous avez accomplis jusqu’à ce jour ? Car le but de votre chemin est encore loin devant vous : il est essentiel que vous ne perdiez jamais de vue la ligne d’arrivée de votre course. Paul affirme que Dieu nous transforme peu à peu, nous faisant passer “d’une gloire à une gloire plus grande encore”, autrement dit la maturité spirituelle est affaire de paliers progressifs. N’essayez donc pas d’enfiler des bottes de sept lieues ! “Mais je ne cesse de me casser la figure !” direz-vous. Pourquoi tombiez-vous si souvent, étant enfant ? Parce que vous n’êtes pas né avec, au bout des pieds, des chaussures spéciales vous permettant de marcher dès le jour de votre naissance ! Vous avez dû apprendre à marcher et, au début, vous vous êtes retrouvé plus souvent par terre que droit sur vos deux jambes. Certains enfants apprennent plus vite à marcher que d’autres. Tout le monde ne progresse pas à la même vitesse. Ne soyez donc pas trop dur avec vous-même. Ne vous comparez-vous pas aux autres. N’écoutez pas non plus vos sentiments : Satan aime nous faire croire que nous ne réussirons jamais ou que Dieu a cessé d’œuvrer en nous. Mais tout cela n’est que mensonge. Apprenons à vivre en fonction de la Parole de Dieu, pas en écoutant nos impressions ou sentiments, car Sa Parole nous affirme que Dieu continue à travailler en vous. “La parole de Dieu agit en vous tous qui croyez” (1 Th 2. 13). Relevez la tête, proclamez que Dieu est toujours à l’œuvre en vous et que votre progression spirituelle se fera peu à peu, jusqu’au jour où vous entrerez dans Son Royaume !

*B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21*

*B-2 ans : Ct 5-6*

**Mercredi 12 avril | Mettez votre foi en avant !**

*“Se préoccuper des désirs de sa propre nature mène à la mort, mais se préoccuper des désirs de l’Esprit Saint mène à la vie...” Rm 8. 6*

Certains d’entre nous passent davantage de temps à vouloir prouver l’existence de Dieu qu’à mettre leur foi en avant. Il n’est pas possible d’expliquer ou de prouver Son existence. En fin de compte, on ne peut Le connaître que par la foi et la foi ne peut pas se comprendre rationnellement. Si le salut était accordé selon notre QI, très peu d’entre nous en bénéficieraient. Mais Dieu a décidé que la voie du salut serait accessible même “aux insensés, qui ne pourront s’égarer” (Es 35. 8) et que les enfants pourraient entrer dans le royaume des cieux (Mt 18. 3). Trop souvent nous exigeons des explications et des preuves ou des “signes”. Voilà pourquoi Paul a affirmé que se préoccuper des désirs de l’Esprit Saint mène à la vie”. Dieu recherche des gens qui sont prêts à prendre au mot Sa Parole. Une fois qu’Il les a trouvés, Il les utilise à Son service et les bénit richement. Dans les anciens temps, Il trouva un tel homme, Abraham, qu’Il honora du titre d’ami (2 Ch 20. 7). Etait-ce parce qu’Abraham était parfait à Ses yeux ? Pas vraiment ! Par deux fois celui-ci ne put s’empêcher de mentir pour sauver sa peau, en prétendant que sa femme était sa sœur ! Et quand Dieu lui demanda de quitter sa famille, il ne put s’empêcher d’emmener son neveu et son beau-frère ! Mais Abraham disposait d’un trésor en lui : “Il eut confiance en Dieu qui le lui imputa à justice” (Gn 15. 6). La foi vous ouvre un compte illimité à la banque divine ! Au chapitre 11 des Hébreux nous trouvons une liste de personnes dont la foi fut honorée par Dieu. Comme l’argent dans notre société contemporaine, la foi est la monnaie d’échange utilisée dans le royaume de Dieu. Elle dépasse la raison ou les émotions humaines, mais obtient d’incroyables résultats. Servez-vous donc de votre foi !

*B-1 an : Jg 17-18*

*B-2 ans : Ct 7-8*

**Judi 13 avril | Passez davantage de temps avec Lui**

*“Ceux qui s’attendent à l’Eternel renouvellent leur force.” Es 40. 31*

La plupart des gens que l’on croise dans la rue semblent avoir un téléphone portable greffé sur l’une de leurs oreilles ! Ils ont appris à conduire à toute allure, à écouter de la musique, à converser au téléphone et à conclure des contrats, le tout en même temps, ou presque ! De nos jours, qui a le temps d’attendre ? Pourtant l’attente sereine et confiante dans la présence de Dieu enrichira votre vie spirituelle plus que toute autre expérience. Vous y gagnerez : 1- de la force : “Ceux qui passent du temps auprès de Dieu renouvelleront leur force. Ils pourront s’élever dans les airs comme les aigles, courir sans jamais se fatiguer, marcher sans jamais perdre leur rythme” (Es 40. 31 LM). Vous sentez-vous à bout de force aujourd’hui ? “Attends-toi au Seigneur et Il fortifiera ton cœur.” (Ps 27. 14). 2- de l’encouragement : vous sentez-vous incompris et rejeté ? Etes-vous déprimé de voir ceux qui vous critiquent et vous rejettent prospérer à qui mieux mieux ? Alors écoutez : “Renonce à ta colère... Ceux qui font le mal seront éliminés, mais ceux qui comptent sur le Seigneur posséderont le pays” (Ps 37. 8-9). Ne soyez pas déprimé, le dernier chapitre de l’histoire est encore à lire : au dernier chapitre, c’est nous qui sommes victorieux. 3- un sentiment de libération : vous sentez-vous aujourd’hui prisonnier des circonstances ? Ecoutez : “Je me suis attendu au Seigneur... Et Il m’a retiré du puits infernal, de la boue sans fond” (Ps 40. 1). Détendez-vous donc. Ayez davantage confiance en Lui. Il vous aidera à traverser les situations oppressantes. 4- Du progrès spirituel. Voulez-vous grandir dans la foi ? Ecoutez : “Laissez la patience faire son travail en vous” (Jc 1. 4 LM). Soyez patient ! Persévérez dans votre marche sans vous ronger de souci : Dieu est plus grand que votre problème. Votre devoir est simplement de Lui obéir et de Lui faire confiance tout en Le laissant libre d’agir. Sa volonté doit toujours l’emporter sur vos envies et vos aspirations. Passez donc davantage de temps dans la présence de Dieu !

*B-1 an : Jg 19-21*

*B-2 ans : Ez 1-2*

## Vendredi 14 avril | Une exécution nécessaire (Vendredi saint)

*“Les péchés ne sont pardonnés que si du sang est répandu.” He 9. 22*

En quoi la mort de Jésus est-elle spéciale ? 1- Jésus ne s'est pas suicidé ; Il n'a pas choisi l'euthanasie ; Il n'est pas mort de vieillesse ou de maladie, ni victime d'un accident. Non, Il a été exécuté. Il a été condamné à mort par la seule instance légale de l'époque : l'autorité romaine. Epiloguer sur l'injustice de Son procès “religieux” devant les chefs de Son peuple, ou sur l'erreur commise par Pilate ne change rien au fait que Jésus a été condamné. Or, puisque la Bible nous explique que “tout être humain est destiné à mourir une seule fois, puis à être jugé par Dieu” (He 9. 27), le fait que Jésus meure n'était pas suffisant en soi. Après tout, s'Il était mort comme nous tous en quoi aurait-Il été différent de nous ? En fait Dieu L'avait condamné à mourir et seule Son exécution pouvait payer pour nos péchés. Ni les leaders religieux, ni le gouverneur romain n'avaient vraiment autorité sur Lui. Au-delà des cris de haine des premiers et de la lâcheté du second, c'était Dieu Lui-même qui avait décidé de cette issue. 2- La plupart des pays qui appliquent encore la peine de mort usent de méthodes “rapides”, censées abrégier la souffrance du condamné. Jésus, au contraire, a été exécuté d'une manière cruelle et humiliante. Les Romains n'exécutaient sur des croix que les esclaves et les criminels coupables de crimes odieux. Difficile d'imaginer une mort plus atroce que celle de Jésus. Son sang devait couler, car “sans effusion de sang il n'y a pas de pardon des péchés”. 3- Comme le péché est source de honte, Jésus devait aussi mourir de manière humiliante, exposé quasi nu aux yeux de tous les passants, y compris Sa famille et au moins l'un de Ses disciples. Lui qui n'avait pas commis le moindre péché n'a même pas pu mourir dignement. 4- Aucun ange n'est venu Le secourir pendant Ses heures de souffrance comme après les journées de tentation. “Il a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort...” (He 12.2), et tout cela par amour pour nous !

*B-1 an : Rt 1-4*

*B-2 ans : Ez 3-4*

---

## Samedi 15 avril | A propos de victoire et de dons

*“Quand Il est monté dans les lieux très hauts, Il y a conduit une foule de prisonniers et a offert des dons aux Siens” Ep 4. 8 TP*

N'aimeriez-vous pas savoir exactement où Jésus s'est rendu et ce qu'Il a fait entre le moment où Il “a rendu Son esprit” et celui où Il est apparu devant Ses disciples, à nouveau vivant ? Désolé, la Bible est très vague sur Son agenda ! Et depuis, beaucoup d'encre a été utilisée pour extrapoler sur les Ecritures. Si vous pouviez écouter un ou deux témoins de l'époque, que vous diraient-ils ? Le condamné sur l'autre croix : “Il m'a promis que je serais ce soir même en Sa compagnie dans le Paradis. Je L'ai cru sur parole ! Le reste n'avait pas d'importance pour moi !” Pierre, qui n'était plus là puisqu'il s'était enfui avec la plupart des autres disciples, affirme néanmoins que Jésus “est allé faire une proclamation aux esprits en prison” (1 Pi 3. 18-19). Quant à Paul il déclare qu'Il est monté dans les Cieux, à la tête d'une foule de prisonniers libérés et qu'Il en a profité pour préparer des dons en faveur des Siens (d'après Ep 4. 8). Remarquez : 1- Avant même l'aube de Sa résurrection, Jésus semble avoir proclamé Sa victoire sur Satan et sur la mort. Sa chair avait pu mourir, mais Son esprit n'avait jamais été prisonnier de l'ennemi et demeurait vivant et actif. 2- Sa mort a libéré une multitude de prisonniers qui attendaient depuis longtemps ce jour promis. Par la foi Abraham, Moïse et tant d'autres gardaient “les yeux fixés vers la récompense future” (He 11. 26). N'êtes-vous pas heureux vous aussi de ce que Jésus vous garantit la même récompense future, d'être pour toujours avec Lui dans le Paradis ? 3- Il a préparé une longue liste de cadeaux qu'Il a fait aux Siens : le don de la grâce (Ep 4. 7), du salut (Ep 2. 8), de Sa justice (Rm 5. 17), de Sa paix (Jn 14. 26), de Sa joie (Jn 15. 11), de Ses paroles (Jn 17. 8), de l'unité avec Lui (Jn 17. 22-23), du Saint-Esprit (Ac 2. 38) et de la vie éternelle (Rm 6. 23). Et Paul de conclure : “Loué soit Dieu pour Son don incomparable !” (2 Co 9. 15). Et tout cela en moins de trois jours !

*B-1 an : Ps 45-48*

*B-2 ans : Ez 5-6*



On raconte que Winston Churchill planifia le moindre détail de ses funérailles à la Cathédrale St Paul, choisissant en particulier chacun des hymnes qui devaient y être chantés. Après la bénédiction finale, un trompettiste placé très haut dans le grand dôme se mit à jouer *The Last Post*, le chant funèbre qui accompagne traditionnellement l'enterrement des militaires. Immédiatement après la dernière note, un autre trompettiste, placé lui aussi dans le grand dôme, mais du côté opposé, se mit à jouer les notes que l'on joue dans les casernes pour réveiller les soldats ! “ Il est temps de se réveiller, il est temps de se lever, il est temps d'accueillir le jour qui se lève...” Le matin de Pâques, quand Jésus ressuscita, tout le ciel se mit à sonner la trompette du réveil des troupes et alors s'est actualisée la promesse : “Parce que Je vis, vous vivrez aussi...” Quel message d'espoir ! Pour tout disciple de Christ cette promesse signifie deux choses : 1- Quand il est l'heure de dire bonsoir ici-bas, il est l'heure d'accueillir l'aube qui se lève là-haut. 2- Quand nous perdons un être cher que la mort vient de prendre, la séparation n'est que temporaire tandis que la réunion là-haut durera toute l'éternité. Paul a écrit : “Si notre espoir en Christ ne concerne que cette vie, nous sommes les plus misérables humains. Mais nous savons que Christ est réellement ressuscité des morts et qu'Il est le premier d'une immense multitude de croyants qui eux aussi ressusciteront des morts. Voyez-vous, de même que la mort est entrée dans notre monde à cause d'un seul homme, Adam, la résurrection a débuté grâce à un autre homme, Christ. Nous mourrons tous, car nous faisons partie de la famille d'Adam, le premier homme. Mais tous ceux qui font maintenant partie de la famille de l'autre homme, Christ, revivront grâce à Lui. La résurrection suit un ordre bien précis : Christ est ressuscité en premier, puis, quand Il reviendra, tous ceux de Sa famille ressusciteront aussi” (1 Co 15. 19-23 TP). Réjouissez-vous : l'appel à la résurrection vous concerne aussi !

*B-1 an : 1S 1-2 & Mt 22**B-2 ans : Ez 7-8***Lundi 17 avril | Changez votre opinion de vous-même ! (1)***“Le Seigneur trouve Son bonheur dans Son peuple...” Ps 149. 4*

Vous sentez-vous parfois indigne de l'attention de Dieu à votre égard ? Il est loin le jour où vous avez rencontré Jésus sur votre chemin ; votre cœur battait alors la chamade à l'idée de vous entretenir avec Lui, vous vous imaginiez que vous Lui demeureriez fidèle jusqu'à la fin de vos jours, puis les déboires ont commencé. Vous avez chuté, ou votre premier amour s'est un peu refroidi. Certes, vous savez que Dieu s'était réjoui de vous avoir créé et vous avoir accueilli dans Sa famille : “Comme une jeune mariée fait la joie de son mari, tu feras la joie de ton Dieu” (Es 62. 5). Puis vous avez écouté une voix qui vous disait que depuis ce temps votre parcours L'avait lassé et qu'Il n'était plus aussi bien disposé envers vous. Relisez le verset 4 du Psaume 139 : Dieu pose-t-Il des conditions avant de vous déclarer Sa faveur ? Il déclare plutôt qu'Il prend plaisir à votre compagnie. Non seulement Il vous a créé et vous a rempli de talents, avant de pardonner tous vos péchés passés et futurs grâce au sang de Christ sur la Croix, mais en plus Il trouve Son bonheur à vous écouter, à vous rencontrer, à Se réjouir de vos réussites, à vous soutenir quand vous vous sentez découragé. Rien ne peut Le persuader de Se détourner de vous ! S'Il vous aime ce n'est pas parce que vous le méritez, c'est simplement parce que vous Lui appartenez. Il ne rejette aucun de Ses enfants. “Une femme... cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ? A supposer qu'elle l'oublie, Moi, Je ne t'oublie pas : J'ai ton nom gravé sur les paumes de Mes mains...” (Es. 49. 15-16). Effacer un tatouage n'est pas chose facile, n'est-ce pas ? Imaginez : Dieu a “tatoué” votre nom sur la paume de Ses mains pour ne pas vous oublier ! Les chrétiens coptes d'Egypte ont une croix noire tatouée généralement au revers de leur poignet pour indiquer avec fierté qu'ils sont disciples de Jésus et peut-être pour affirmer aussi qu'ils n'oublieront jamais leur Maître et ne Le renieront jamais !

*B-1 an : 1S 3-4**B-2 ans : Ez 9-10*

## Mardi 18 avril | Changez votre opinion de vous-même ! (2)

*“Il embellit les humbles en leur donnant Son salut pour parure.” Ps 149. 4*

Si vous vous sentez encore indigne de Lui, sachez qu’Il peut vous débarrasser de vos haillons sales et souillés de péchés et vous revêtir de vêtements resplendissants. Zacharie a assisté dans une vision à une telle transformation : “Le souverain sacrificateur Josué était couvert de vêtements sales et se tenait debout devant l’Ange. Celui-ci, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Otez-lui les vêtements sales ! Puis il lui dit : Vois, je t’enlève ta faute pour te revêtir d’habits précieux” (Za 3. 3). Même si vous êtes déçu par vos actions passées, même si vous vous sentez avili et sali par vos fautes, Lui, non seulement vous voit à travers Christ, mais en plus Il veut vous embellir. David déclare que le Seigneur pare les humbles du manteau de Son salut. En Christ vous êtes revêtu de la plus belle des parures ! Dieu savait exactement ce qu’Il faisait en vous créant, Il avait prévu de vous faire endosser Son salut. Il sait tout de vous, connaît chacun de vos jours, les bons et les mauvais, ceux où vous savez résister à la tentation et ceux où vous succombez. Il a compté chacun de vos cheveux (Mt 10. 30) et conserve chacune de vos larmes dans une bouteille (Ps 56. 8). Rien de vous ne peut Le décevoir, car Il connaît déjà la moindre de vos défaillances. Il sait tout, souvenez-vous ! Quand vous vous comparez à d’autres croyants, soit vous vous sentez supérieur et vous succombez à la tentation de l’orgueil, soit vous vous sentez inférieur et votre opinion de vous-même ne cadre plus avec celle de Dieu ! Dieu ne fait aucune comparaison, car Il nous a créés uniques. La seule chose que nous ayons en commun c’est le vêtement du salut dont Il nous a revêtus. Cessez donc d’écouter la voix de Satan quand il cherche à vous déstabiliser ! Cessez de calquer votre opinion sur celle du monde : la seule qui compte c’est celle de Dieu à votre égard. Acceptez-la telle qu’elle s’exprime dans Sa parole.

*B-1 an : 1S 5-6 & Mt 23    B-2 ans : Ez 11-12*

---

## Mercredi 19 avril | Glorifiez-vous Dieu ?

*“Si Je suis votre père, où est l’honneur qui M’est dû ?” Ml 1.6*

Lorsque les Israélites demandèrent à Dieu : “En quoi avons-nous méprisé Ton nom ?” Il leur répondit par le truchement de Malachie : 1- en trichant quant à vos revenus, en vendant au marché, au meilleur prix, vos plus belles bêtes tandis que vous M’offriez les plus chétives, les estropiées, les aveugles ! (Paraphrase de Ml 1. 7-8). 2- en trichant sur les salaires que vous deviez payer à vos employés, en rendant la vie impossible aux veuves et aux orphelins, en traitant injustement les immigrés et les sans-papiers, en pourchassant les enfants des rues (Ml 3. 5). 3- en n’étant pas fidèles en mariage. Le divorce était devenu monnaie courante. Ecoutez : “Vous pleurez... parce que Dieu ne vous écoute plus. Et vous demandez : pourquoi ? Parce que vous n’avez pas été fidèles à la femme de votre jeunesse, bien qu’elle soit la femme de votre alliance” (Ml 2. 14). Dieu leur disait, en d’autres termes : “Vous vous rebellez contre Moi et vous vous imaginez que cela ne Me dérange pas ? Désolé, mais cela Me dérange énormément. Vos péchés Me brisent le cœur. Vous Me trahissez sans cesse. Ces barrières que vous avez établies au sein de votre société doivent tomber. Nous ne pourrions nous entendre, nous ne pourrions établir aucune relation entre nous, si vous refusez de M’obéir sans restriction.” Le plus extraordinaire c’est que Dieu Lui-même est prêt à aider à détruire ces barrières. Il nous dit aujourd’hui encore : “Venez discuter avec Moi. Même si vos péchés sont rouges comme le sang, ils seront blancs comme la neige...” (Es 1. 18). La bonne nouvelle qu’Il vient vous annoncer c’est que vous pouvez revenir à Dieu, dès aujourd’hui, pour retrouver Son intimité et vous entendre à nouveau avec Lui. Il vous suffit de Lui dire, en prière : “Père, pardonne-moi. Je veux renoncer à mes péchés et restaurer mes relations avec Toi.” Dès la minute où vous priez cette prière, Dieu vous restaurera et vous remettra sur le bon chemin.

*B-1 an : 1S 7-8    B-2 ans : Ez 13-14*

Un journal a publié un jour une série de quatre dessins satiriques. Dans le premier on voit un patron en train de passer un savon à l’un de ses employés. Dans le second ce même employé est chez lui et déverse son amertume sur sa femme. Dans le troisième c’est au tour de la femme de réprimander durement son fils. Le dernier montre le petit garçon, penché sur son chien en train de le gronder, le doigt pointé vers l’animal. Parents, quand vous rentrez du travail le soir, fatigués et irrités par le long trajet en train ou en bus jusque chez vous, évitez de vous en prendre à votre famille ! Ne déversez pas sur elle la frustration que vous avez accumulée. Paul a écrit : “Pères, n’irritez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur” (Ep 6. 4). Parents, votre maison doit demeurer un lieu de refuge pour vos enfants, pas un champ de bataille. Vos enfants ne sont pas responsables des circonstances qui vous ont mis en colère ! En rentrant chez vous, vous quittez le monde et vous entrez dans la paix que Dieu veut vous faire connaître. Comment réussir à le faire ? 1- Évaluez vos priorités : votre travail est-il plus important que votre famille ? Vos émotions sont-elles plus importantes que le bien-être de ceux que vous aimez ? 2- Votre amour pour vos proches doit être plus fort que votre méfiance envers votre patron ou vos collègues de travail ! 3- Dites à vos émotions de rester dehors. Votre colère, frustration ou irritation ne doivent pas franchir le seuil. Votre famille a besoin de vous tout entier. Vos émotions ne sont qu’une part de vous-même, une part fragile et peu digne de confiance. 4- Mettez-vous à l’écoute de votre famille. Leur accorder du temps vous libèrera des difficultés de la journée et vous aidera à vous détendre. 5- Priez pour ceux qui vous ont causé de la souffrance ou qui vous ont rabaissé devant les autres. Abandonnez votre amertume aux pieds de votre Père céleste et concentrez-vous sur le présent, la soirée avec votre famille !

*B-1 an : 1S 9-10 e Mt 24    B-2 ans : Ez 15-16*

### **Vendredi 21 avril | Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (1)**

*“N’essayez pas de vous en sortir avant l’heure...”*

*Jc 1.4 LM*

La Bible affirme : “Il y a un temps pour tout...” (Ec 3. 1). Nos prières, aussi ferventes soient-elles, ne pourront changer le cours des saisons de notre vie. Certaines circonstances ont été prévues par Dieu afin que nous les traversons, et non pas que vous les évitions : apprenons donc à les surmonter ! Paul a parlé de ces “petites afflictions qui nous affectent momentanément...” (2 Co 4. 17). Entraînons-nous à traverser avec courage les difficultés qui se présentent lorsqu’il s’avère impossible de les écarter de notre chemin. Les arbres profitent de l’hiver pour refaire leurs forces et se préparer à la production des fruits de la saison suivante. Si nous réfléchissons à ce que nous avons accompli jusqu’à aujourd’hui, nous nous rendons compte que nos réussites ont eu lieu à certaines périodes, suivant un cycle précis : nous avons vécu un temps de développement et d’épanouissement avant d’affronter un temps d’épreuve et ainsi de suite. Chaque saison de notre vie a un rôle à jouer dans notre croissance. Si Dieu ne nous permet pas de porter sans cesse du fruit, c’est qu’Il a de bonnes raisons ! S’il permet à un vent glacial d’hiver de balayer notre vie, c’est pour mieux nous préparer à produire de nouveaux bourgeons dès le printemps revenu ! Jacques a écrit ces lignes : “Considérez chaque épreuve que vous devrez traverser comme un vrai privilège, une occasion de démontrer votre foi. N’essayez donc pas de vous en sortir avant l’heure. Ayez la patience de la laisser se développer et saisissez l’opportunité de croître en maturité” (Jc 1. 3-4 LM). Ne cédon pas à la tentation de précipiter les événements en prenant des décisions lourdes de conséquences basées sur d’éphémères situations. Prenons le temps d’attendre ! Il est rarement nécessaire de prendre une décision rapide et instantanée. Souvenons-nous que la patience est fille de la confiance et que nous ne pouvons pas faire confiance à un Dieu que nous connaissons mal ! Voilà pourquoi nous devons apprendre à mieux Le connaître en nous plongeant dans Sa parole et en nous approchant de Lui par la prière !

*B-1 an : 1S 11-12    B-2 ans : Ez 17-18*

## Samedi 22 avril | Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (2)

*“Ni par la puissance, ni par la force, mais par Mon Esprit...”*

*Za 4.6*

Quelqu'un a dit un jour que la patience est une qualité que l'on admire chez l'automobiliste qui conduit derrière soi, mais jamais chez celui qui roule devant ! Dieu aime les choses bien ordonnées. Il choisit un moment précis pour l'accomplissement de chacun de Ses desseins. Bien des événements ne sont pas le fruit de la puissance ou de la force, mais sont accomplis grâce à Son Esprit ! David a dit : “Mes destinées sont dans Ta main...” (Ps 31.1 5). David était conscient de la futilité à vouloir devancer Dieu dans Ses plans ! Et en être conscient, vous aussi, vous procurera beaucoup de paix, vous ne chercherez plus à intervenir dans le cours des événements prévus par Lui. Lorsque Dieu plante une graine dans votre vie Il s'attend à ce que vous l'arrosiez et la cultivez pour encourager sa croissance. Vous n'avez pas à vous préoccuper de ce qu'elle produira, car toute graine plantée dans un sol fertile, riche en foi et en confiance en Dieu, produira du fruit. Le plus dur c'est quand vous vous trouvez à deux doigts de la récolte et que vous L'entendez vous demander d'attendre ! Il est facile alors d'imaginer qu'Il vous a oublié, chaque jour vous semblant durer une éternité, mais souvenez-vous qu'ainsi votre patience croît en intensité. David a écrit : “J'ai attendu avec patience que Dieu intervienne... Il a placé mes pieds sur un terrain solide et a mis dans ma bouche un chant nouveau, un hymne de louange à Son nom.” (Ps 40. 2-4 TP). Chaque fois que vous Lui faites confiance et suivez Son agenda, vous vous retrouvez sur un terrain ferme et vous avez une nouvelle raison de chanter Ses louanges ! Si Dieu vous a confié une mission et que vous vous sentiez soudain désemparé, ne sachant plus comment réagir, ne faites pas un pas de plus, restez tranquille et attendez qu'Il vienne vous dire de vous remettre en marche. Cela vaut la peine d'attendre qu'Il apporte Lui-même la réponse à vos questions. Honnêtement, feriez-vous confiance à quelqu'un d'autre ?

*B-1 an : 1S 13-14    B-2 ans : Ez 19-20*

---

## Dimanche 23 avril | Dieu vous a-t-Il mis sur la touche ? (3)

*“Attends patiemment l'intervention du Seigneur et prends courage...” Ps 27.1 4 TP*

Si vous avez l'habitude de voyager, vous savez qu'un avion est parfois obligé d'adopter un vol circulaire au-dessus d'un aéroport lorsque les conditions météorologiques ne lui permettent pas d'atterrir. Le pilote, d'une voix calme et posée, annonce alors à ses passagers qu'il doit mettre son appareil en attente d'atterrissage, tant que la tour de contrôle ne lui donne pas l'autorisation de se poser. Comme cette procédure est assez fréquente, les avions doivent transporter suffisamment de kérosène pour rester en vol jusqu'au moment où ils pourront atterrir sans danger. La Bible nous dit d'attendre patiemment l'intervention du Seigneur et de ne pas nous décourager pendant cette période d'attente. Si Dieu a décidé de nous placer en “vol circulaire”, notre foi doit être assez solide pour attendre l'accomplissement des promesses divines, et nous devons disposer de ressources spirituelles suffisamment riches pour “rester en vol” pendant une période indéterminée. Nous devons transporter assez de “fuel” spirituel pour affronter des conditions climatiques défavorables et tenir ferme en attendant l'autorisation d'aller plus loin. La Bible compare le Saint-Esprit à un “vent violent en train de souffler” (Ac 2. 2). Pendant les longs mois que dura le déluge Noé fut obligé d'attendre l'accomplissement des plans de Dieu, mais ensuite ce dernier “fit souffler un grand vent” (Gn 8. 1). Lorsque se lève un tel vent, venu de la présence de Dieu Lui-même, les obstacles s'envolent, les terres inondées s'assèchent et nous pouvons aller de l'avant. S'évanouira aussi l'esprit de crainte qui alourdissait notre cœur et nous poussait à tout abandonner. David a demandé à Dieu : “Qu'est-ce que l'homme pour que Tu Te souviennes de lui” (Ps 8. 4). Même lorsque vous vous sentez frustré ou désemparé, sachez que Dieu ne vous a pas oublié et continue d'œuvrer pour votre bien. Prenez patience ; ne vous imaginez jamais qu'Il vous a abandonné. Lorsque vous commencez à ressentir une douce brise souffler à travers votre esprit, réjouissez-vous, c'est le signe qu'Il a commencé à assécher la terre devant vous et que de nouvelles fleurs vont éclore sous vos pas !

*B-1 an : 1S 15-16 & Mt 25    B-2 ans : Ez 21-22*

*“Ils virent que c'était un bel enfant et n'eurent pas peur de désobéir à l'ordre du roi.” Exode 2. 23*

Bien des livres ont été écrits sur l'art de devenir un bon leader, à la fois dans le domaine du monde et dans le domaine spirituel. Pourtant le meilleur exemple que nous ayons est incontestablement celui de Moïse. Que pouvons-nous apprendre de son apprentissage ? Il n'a pas lu de livres et ni fait d'études spéciales pour devenir le leader des Hébreux. Quelqu'un a dit que la vie est faite de choix ou de décisions. Dans le cas de Moïse, d'autres ont d'abord pris des décisions à sa place. Ses parents ont décidé d'enfreindre l'ordre du Pharaon et de cacher sa naissance. La sœur aînée de Moïse a choisi de veiller sur son petit frère et s'est portée volontaire pour s'en occuper lorsque la fille du pharaon l'a découvert. Celle-ci a décidé de l'adopter et de lui donner l'éducation d'un prince égyptien. Dans tous les cas, ces décisions étaient le fruit de la volonté de Dieu. Il en va de même pour chaque leader que Dieu choisit. Même si vous ne devenez jamais un leader reconnu, sachez que Lui seul a orchestré les événements qui vous ont mené à la place que vous occupez aujourd'hui. Ne regimbez pas contre les choix de vos parents, de votre entourage, de vos mentors. Ils sont des instruments entre les mains du Maître et Lui seul connaît l'issue de votre parcours. Mais, direz-vous, Moïse a bien choisi de devenir un leader parmi les siens ? Certes, et c'était le seul choix qu'il ait vraiment fait au cours des quarante premières années de sa vie. Mais quel choix ! Tuer un homme afin d'affermir son autorité ! Moïse était peut-être plein de bonne volonté, mais incapable de contrôler sa colère. Serait-il possible que Dieu ait encore un avenir pour lui ? Serait-il possible que Dieu ait envisagé un rôle pour vous dans Ses plans, en dépit de vos fautes, de vos mauvais choix, de votre caractère ? Jérémie explique : “Je descendis chez le potier et le trouvai en train de travailler sur son tour. Si le vase qu'il façonnait était raté, ce qui arrive parfois avec l'argile entre les mains du potier, il en refaisait un autre, comme il le jugeait bon...” (Je 18. 3-4). Ce que le potier a fait devant Jérémie, Dieu le fait sans cesse avec chacun d'entre nous !

*B-1 an : Ps 49-52    B-2 ans : Ez 23-24*

**Mardi 25 avril | L'apprentissage d'un leader (2)**

*“Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père...” Ex 3. 1*

Pour un homme éduqué dans les meilleures écoles de l'Égypte, devenu peut-être officier de haut rang dans les armées du Pharaon, se retrouver à paître un troupeau de chèvres et de moutons dans un désert inhospitalier était l'antithèse du succès ! Or il fallait que Moïse traverse ces années dans l'ombre et la solitude avant de devenir un bon leader. Ressentez-vous aujourd'hui ce qu'il devait ressentir au cours de ces longues années ? Beaucoup d'amertume et de regrets ? Vous posez-vous des questions du genre : “Pourquoi, Seigneur, as-Tu permis que je fasse de telles études pour me retrouver dans ce trou sans intérêt ? Je voulais te servir, mais mes plans et mes rêves sont tous tombés à l'eau ! M'as-tu rejeté pour de bon ?” Dieu avait besoin de dépouiller Moïse de son passé, de sa faculté à s'emporter facilement, de son orgueil (“J'ai été choisi pour sauver mon peuple, et voilà qu'ils se sont tous tournés contre moi !”). Le temps et l'isolement ont fait de lui un autre homme, bien plus humble. Mais Moïse était toujours Moïse : il n'était pas parfait ; il ne put s'empêcher un jour de frapper un rocher pour en faire jaillir de l'eau alors que Dieu lui avait seulement dit de “parler “à ce rocher. N'attendez pas d'être parfait pour vous mettre au service de Dieu. Sinon vous ne ferez jamais rien ici-bas ! Le moment venu, Dieu saura si vous être prêt à Le servir comme Il le souhaite. Si Dieu vous a choisi pour jouer un rôle important, acceptez avec patience qu'Il vous appelle du fond de Son buisson ardent. Les deux tiers de la vie de Moïse représentent ses années de formation en vue du dernier tiers. Comparez cela au pourcentage d'années d'études que vous avez dû suivre pour entrer dans la vie active : peut-être une vingtaine d'années de l'école maternelle à l'université, puis plus de quarante années de carrière avant la retraite. Les mathématiques divines ne suivent vraiment pas la logique humaine !

*B-1 an : 1S 17-18 & Mt 26    B-2 ans : Ez 25-26*



## Mercredi 26 avril | L'apprentissage d'un leader (3)

*“Moïse se couvrit le visage parce qu'il avait peur de regarder Dieu.” Ex 3.6*

Notre société aime les leaders qui n'ont pas froid aux yeux, même s'ils sont hypocrites et menteurs ! Les timorés ou les faibles sont considérés comme incapables de diriger. Richard Nixon fut longtemps apprécié comme un chef politique d'envergure, en dépit de sa malhonnêteté. Les mêmes “juges” méprisaient Jimmy Carter pour son apparente faiblesse. L'opinion divine diffère bien sûr de celle des hommes. Moïse a dû apprendre l'humilité et aussi la crainte de Dieu. Remarquez que, tout de suite après l'avoir appelé du milieu du buisson ardent, Dieu lui fait comprendre qu'il se trouve sur un terrain consacré et lui ordonne d'ôter ses sandales. En conséquence, Moïse s'empresse de se couvrir le visage ! Une importante leçon se dégage de ce détail : si Dieu nous a appelés à Son service, Il exigera d'abord que nous apprenions à Le craindre. Sa sagesse ne deviendra nôtre qu'à ce prix (Ps 111. 10). Et Le craindre efface toute autre crainte. William Gurnall a écrit : “Si nous avons peur des autres, c'est parce que nous ne craignons pas assez Dieu... Lorsque vous sentez que vous êtes en train de succomber à la peur des autres, pensez à la colère de Dieu ! La peur de l'un chassera la crainte des autres !” La Bible nous apprend que Moïse devint l'homme le plus humble que la terre ait porté, lui qui, plus jeune, s'emportait facilement et de manière violente. Il avait appris à craindre Dieu. Néanmoins, il oublia un jour la leçon qu'il avait apprise dans la présence de Dieu et paya cher son emportement d'un instant. Ce qui constituait sa plus grande force fut aussi la cause de sa chute (Lisez Ex 20. 8-12). Craindre Dieu nous amène à Le respecter, puis à Lui obéir. Notez la différence entre l'ordre divin et l'action de Moïse : parce qu'il cesse, un bref instant, de craindre et de croire en la sainteté de Dieu, au lieu de “parler” au rocher en présence du peuple rassemblé, il le frappe *après* avoir parlé au peuple. Si Dieu ne nous demande pas de parler à quelqu'un, contentons-nous de parler à Jésus, le “rocher”, et de prier pour la personne concernée, mais ne nous substituons jamais à Dieu. Lui seul décide de la marche à suivre, ne l'oublions pas !

*B-1 an : 1S 19-20    B-2 ans : Ez 27-28*

## Judi 27 avril | L'apprentissage d'un leader (4)

*“Le Seigneur parlait avec Moïse, face à face, comme un homme parle avec un autre.” Ex 33. 11*

Parce que Moïse était devenu l'homme le plus humble de la terre, il pouvait bénéficier d'un privilège très spécial : converser avec Dieu comme avec un égal. Vous ne deviendrez jamais un bon leader si vous ne jouissez pas du même privilège ! Dieu s'oppose aux orgueilleux mais fait grâce aux humbles de cœur, nous dit la Bible (Ja 4. 6). Bien avant l'explosion des réseaux sociaux, Dieu avait établi un système de communication et d'interaction avec nous. Par la prière les Siens peuvent garder un contact permanent avec leur Père spirituel. C'est en cela qu'Il nous a créés à Son image. Le plus bel exemple d'interaction parfaite est celle entre Dieu, Jésus et le Saint-Esprit. Jésus pouvait passer des nuits entières en conversation avec Son Père. N'aimeriez-vous pas savoir ce qu'ils avaient à se dire ? Jésus ne nous a donné aucun détail sur cette communion avec Son Père, excepté la courte prière que nous appelons la prière dominicale ou le Notre-Père. Pourquoi ? Peut-être pour éviter à tout prix l'établissement de rituels comme ceux de l'Ancien Testament. Jésus a expliqué à la Samaritaine, que le Père recherchait des êtres humains capables d'adorer le Père en esprit et en vérité (Jn 4. 23). Discuter d'égal à égal avec Dieu présuppose l'acceptation de notre vulnérabilité. Nous ne nous approcherons pas assez de Dieu si nous nous sentons capables de gérer nos problèmes ! Le paradoxe est d'avouer notre incapacité à les résoudre, déclarant ainsi notre faiblesse, pour bénéficier davantage de Sa présence et en même temps de Sa force. Plus nous dépendons de Lui, plus nous devenons vainqueurs face aux circonstances. Le bon leader est celui qui imite Christ en s'abaissant et en servant les autres. Voilà Sa parole pour vous aujourd'hui : “Celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé” (Mt 23. 12).

*B-1 an : 1S 21-22 & Mt 27    B-2 ans : Ez 29-30*

## Vendredi 28 avril | L'apprentissage d'un leader (5)

*“Moïse... se rendit auprès de ses frères et porta les regards sur leurs pénibles travaux...” Ex 2. 11*

Dans la lettre aux Hébreux nous découvrons ce qui motivait vraiment les actions de Moïse : sa vision de Jésus-Christ et du salut acquis au prix de Sa mort. “Il estima qu’être méprisé comme le Messie avait beaucoup plus de valeur que les trésors de l’Égypte, car il gardait les yeux fixés sur la récompense future” (He 11. 26). Sans vision, Moïse n’aurait jamais pu accomplir la tâche que Dieu voulait lui confier. Mais sans compassion pour les autres, sa vision serait morte dans les sables du désert. Sa vision était ancrée dans sa compréhension des souffrances endurées par les siens. A peine adulte, il quitta son palais pour rendre visite à ses “frères” opprimés par les Egyptiens. Il comprit leurs difficultés et s’identifia à leurs souffrances. L’appel de Dieu eut lieu bien des années plus tard. Dieu voulait d’abord tester le jeune homme, analyser son caractère avant de lui confier une mission. La souffrance qui vous bouleverse et vous émeut, l’injustice qui vous irrite et vous pousse à agir, la solitude d’un être humain que vous venez de rencontrer peuvent devenir les catalyseurs de votre engagement futur. Dieu est sans cesse à la recherche de disciples désireux d’aider les autres et de les guider dans leur chemin. N’a-t-Il pas déclaré : “J’ai cherché parmi eux un homme... qui se tienne sur la brèche devant Moi pour le pays...” (Ez 22. 30). Pas seulement pour intercéder au nom des autres, mais aussi pour “porter les regards” sur les souffrances de ceux qui nous entourent, à commencer par notre famille. Dieu a-t-Il trouvé dans votre cœur la compassion pour les autres qui vous poussera à L’écouter et à obéir à Son appel ? Si oui, préparez-vous à Son appel sur votre vie ! Et ne vous découragez pas si l’appel met du temps à venir : Moïse a attendu 40 ans dans le désert avant que Dieu Se manifeste à lui. L’important est que vous soyez attentif et prêt à vous rapprocher de votre “buisson ardent” !

*B-1 an : 1S 23-24    B-2 ans : Ez 31-32*

## Samedi 29 avril | Servez-vous de ce que vous avez déjà !

*“Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.” Ep 1. 3*

Quand vous trébuchez ou que vous rencontrez une difficulté, Dieu ne saute pas de Son trône pour se précipiter près de vous en criant : “Jean a des problèmes, Marie rencontre des difficultés, Je dois voler à leur secours !” Non, Il a déjà placé en vous tout ce qui est nécessaire pour prendre la situation en main et surmonter la crise. Croître en maturité avec Christ implique simplement que nous apprenions à gérer dans notre vie ce que Dieu a déjà organisé au fond de nous-mêmes. Pensez à un bébé qui grandit dans le ventre de sa mère, il possède déjà les gènes, les chromosomes et les traits de caractère qui lui ont été donnés dès sa conception. De même, quand vous naissez de nouveau dans la famille de Dieu, vous ne recevez pas seulement une ou deux bénédictions spirituelles, vous recevez “toute bénédiction spirituelle.” En tant que chrétien nouveau-né, vous ne savez pas encore qui vous êtes, ni ce qui vous appartient, mais le rôle du Saint-Esprit est justement de vous le révéler. Chaque fois que vous traversez une crise, vous n’avez pas besoin de partir à la recherche de davantage de foi, de grâce, de force... etc. Vous avez déjà tout cela en vous, vous devez simplement apprendre à vous en servir ! Vous n’avez pas non plus besoin de trouver quelqu’un de plus spirituel que vous, capable de prier à votre place. Vous pouvez prier vous-même ! Dieu veut vous faire parvenir à un stade de votre vie où vous pourrez placer vos propres mains sur votre tête afin d’amener la guérison sur vous-même, la paix dans votre esprit, et l’ordre et le calme au sein de votre famille ! Et cela n’arrivera que le jour où vous découvrirez et activerez les bénédictions spirituelles qu’Il a déjà placées en vous !

*B-1 an : 1S 25-26    B-2 ans : Ez 33-34*

## Dimanche 30 avril | La paix est votre héritage !

*“Je vous laisse la paix.” Jn 14.27*

Paul disait : “Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs” (Col 3. 15). La paix est un droit acquis avec votre nouvelle naissance. Jésus a dit : “Je vous laisse la paix.” Ce mot “laisse” implique l’idée d’un legs. On le retrouve à maintes reprises dans les pages d’un testament. Avant de mourir, on peut choisir de léguer des biens de valeur aux personnes que l’on a aimées. En général, on ne lègue pas des objets tout juste bons pour la poubelle ! Néanmoins, même si Jésus nous a laissés Sa paix cela ne veut pas dire qu’elle règnera automatiquement dans notre vie. C’est un trésor dans lequel nous devons puiser tous les jours. Sachez que l’ennemi fera tout pour la faire disparaître. Il sait que quand vous êtes troublé, vous dites et faites des choses que vous regrettez par la suite et que, lorsque vous avez perdu votre paix, il vous est beaucoup plus difficile d’entendre la voix de Dieu. L’anxiété est souvent notre première réaction face à un problème ou à un conflit. A ce moment-là, jouir de la paix de Christ peut sembler déloyal ou l’expression d’un manque de responsabilité. Nous pensons inconsciemment : “Si cela me concerne vraiment, je dois me faire du souci. Si c’est vraiment important, je dois demeurer bouleversé et affecté.” Il est faux de croire que plus longtemps nous nous ferons du souci, mieux nous pourrions surmonter le conflit. Non, la meilleure façon de résoudre les problèmes est de laisser la paix contrôler notre cœur. Les solutions émergent plus facilement et plus naturellement dans un état d’esprit serein tandis que la crainte et l’anxiété constituent des obstacles à toute solution. L’anxiété amplifie le problème, un cœur agité et soucieux n’est d’aucun secours. La paix de Dieu est à votre portée, à condition de la vouloir. Ne laissez pas les plus négatives de vos émotions contrôler votre vie. La Bible dit : “Le fruit de l’Esprit... c’est la paix” (Ga 5. 22). Jésus a dit : “Que votre cœur ne se trouble pas” (Jn 14. 1). Cela signifie que vous avez la possibilité de choisir entre la paix et le conflit intérieur. Choisissez plutôt la paix, car tel est votre héritage !

*B-1 an : 1S 27-28 & Mt 28    B-2 ans : Ez 35-36*

---

## Lundi 1er mai | Soyez fier de Ses paroles !

*“Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles, Moi, le Fils de l’homme, J’aurai honte de lui quand Je viendrai...” Lc 9. 26*

Jésus a affirmé : “Si quelqu’un a honte de Moi et de Mes paroles, Moi, le Fils de l’homme, J’aurai honte de lui quand Je viendrai dans Ma gloire et dans la gloire du Père et des saints anges” (Lc 9. 26). Que ressentez-vous à l’idée qu’un jour nous devons tous répondre devant Lui de chacune de nos paroles, chacun de nos actes, chacune de nos attitudes face aux autres ? Peur ou indifférence ? Vous sentez-vous concerné par le jugement qu’Il portera sur vous ? Ou craignez-vous davantage l’opinion de vos semblables, de votre entourage ou même de ceux que vous côtoyez sur les bancs de l’église ? Il sera trop tard pour y penser le jour où vous vous tiendrez devant Lui et qu’Il vous demandera d’expliquer vos réactions ! Nous vivons au milieu de gens qui se plaisent de plus en plus à traiter d’intolérants, ou pire de racistes, ceux d’entre nous qui affichent ouvertement leur foi. Acceptez-vous de taire vos opinions concernant le péché, sous toutes ses formes, sous prétexte que les autres ne “comprendront” pas votre attitude, plutôt qu’affirmer la vérité telle que la Bible nous l’enseigne. N’est-il pas écrit : “Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres...” (Es 5. 20). Par ailleurs Paul avertit Timothée que dans les derniers temps les gens détestent le bien et préfèrent le mal et le mensonge (lisez 2 Tm 3. 1-5). Lorsque nous sommes confrontés à des situations où nous pouvons soit éviter de dire la vérité telle que la Bible la dévoile soit au contraire demeurer fermes malgré les quolibets et les critiques, souvenons-nous que notre attitude ici-bas déterminera celle de notre Seigneur quand Il reviendra ! N’ayons pas honte de Ses paroles, mais au contraire soyons-en fiers.

*B-1 an : 1S 29-31    B-2 ans : Ez 37-38 & 2Co 1*